

Lecture analytique 13 –

Guillaume Apollinaire, « Un soir », *Alcools* (1913).

Un soir

- 1 Un aigle descendit de ce ciel blanc d'archanges¹
Et vous soutenez-moi
Laissez-vous trembler longtemps toutes ces lampes
Priez priez pour moi
- 5 La ville est métallique et c'est la seule étoile
Noyée dans tes yeux bleus
Quand les tramways roulaient jaillissaient des feux pâles
Sur des oiseaux galeux²
- 10 Et tout ce qui tremblait dans tes yeux de mes songes
Qu'un seul homme buvait
Sous les feux de gaz roux comme la fausse orange³
Ô vêtue ton bras se lovait⁴
- 15 Vois l'histrion⁵ tire la langue aux attentives
Un fantôme s'est suicidé
L'apôtre au figuier pend et lentement salive
Jouons donc cet amour aux dés
- 20 Des cloches aux sons clairs annonçaient ta naissance
Vois
Les chemins sont fleuris et les palmes s'avancent
Vers toi

Guillaume Apollinaire, « Un soir », in *Alcools* (1913).

1. *Archange* : Ange d'un ordre supérieur.

2. *Galeux* : Qui est atteint de gale, maladie parasitaire caractérisée notamment par une éruption de boutons qui démangent.

3. *Fausse orange* : Ou amanite tue-mouches (*Amanita muscaria*), champignon toxique au chapeau rouge à points blancs.

4. *Se lover* : S'enrouler sur soi-même, tel un serpent.

5. *Histrion* : A l'origine, comédien qui jouait des farces dans l'Antiquité. Désigne aujourd'hui un mauvais comédien.